

HISTOIRE DE TATONQA 1

On me dit que j'ai vu le jour en l'an 1000, dans le début du deuxième millénaire dans la vallée de SOKAN près des grandes séries de montagnes, dans un village qui porte le nom de Nankin.

Mon père Onthéna s'occupait des chevaux, que les guerriers lui emportaient pour qu'ils soient prêts pour un autre départ. Mon père aimait beaucoup les chevaux. Quand il leurs brosse la crinière on dirait qu'ils s'harmonisent ensemble, puis les entraînaient à différentes tâches, plus souvent leur faisaient des parcours sans perdre leurs maîtrises. Mon frère aîné Cyrioua avait la chance de participer et d'être entraîné pour remplacer notre père pour sa relève à ce poste. Dès ma jeune enfance mon père m'expliqua les dispositions de nos tâches vis à vis de la tribu «LORAI» et de mon clan «Le Clan des Loups Blanc». Mon père s'occupe des chevaux avec mon frère, ma mère de nous nourrir avec la distribution de chasse de gibiers amenés par les chasseurs et s'occupait également de la récolte des fruits et légumes effectuées avec les autres femmes du village. Quand à moi mes parents me disaient qu'une autre tâche me sera désigné plus tard et quand le moment venu je pourrai servir notre Tribu et son grand chef Turiew. Vers neuf ans, durant mes sommeils j'avais beaucoup de cauchemars et voyait des choses que je ne comprenais pas. Le lendemain de ces nuits je voyais les guerriers du village maussades et j'entendais des histoires d'araignées et d'une citadelle, sans comprendre la signification. Je m'aperçu que des cérémonies pour des guerriers s'effectuaient de plus en plus au village. Ces cérémonies me fascinaient, mais elles étaient interdites aux enfants qui devaient rester à la maison avec les femmes ou les plus vieux des jeunes. Vers l'âge de 10 ans, une de ces cérémonies se préparait, plusieurs guerriers périrent la veille durant une bataille avec des araignées géantes dans la forêt. Un de ces guerriers était un de mes oncles SHOURILU KALOUA, un des frères de ma mère et bien entendue elle a voulu y assister. Au lieu de rester à la maison comme la consigne le voulait j'ai donc pu avoir l'autorisation d'y assister à ma plus grande joie. Et cela me permettra de voir les guerriers des deux autres clans de la tribu. De voir tous les adultes sauf quelques guerriers en poste à des endroits stratégiques du village. Je réalisais que le niveau de tension et de la sécurité au village avaient beaucoup augmenté ces derniers temps. Nous nous dirigeâmes au Nord du village près du flanc de montagne, un endroit protégé de pierre taille moyenne avec des inscriptions en langage barbare qu'à cette époque je ne maîtrisais pas encore mais que maintenant je peux

vous traduire : Qu'ici demeure dans la paix les corps des LORAI et que leurs esprits retournent avec les anciens et nous donnent forces et sagesse pour perpétuer notre tribu dans ces terres ! Ces pierres effectuaient un grand cercle et au centre étaient disposées quatre grosses tables en bois rond avec en dessous de la paille et du petit bois. Le grand sorcier du village GREFFIOU avec deux apprentis s'avancèrent et suivaient derrière eux six porteurs pour chaque mort et entre chacun des morts un homme tonnant des tambours. Arrivé aux tables ils les déposaient. Le grand sorcier évoqua de grande parole et ses apprentis, à l'aide de sonnettes de serpent, passaient au-dessus des corps pour les agiter. Le son des tambours grandissait dans mes oreilles. Les cliquetis venaient de plus en plus forts. Je regardais autour de moi et il me semblait que seulement à moi ces bruits dérangent et devenaient pratiquement insupportables. Je mis mes mains sur les oreilles et je voyais le grand sorcier accentuer ces paroles et gesticuler avec ses grands bras des signes que je ne pouvais comprendre. Les apprentis augmentant la vitesse d'exécution de leurs mouvements, je dus me retourner et tomba au sol. Et puis à ce moment plus rien, plus de son. J'ouvris les yeux ne voyant que le gazon mais on aurait dit qu'il faisait sombre comme la nuit. En me retournant je m'aperçu que tous étaient encore là. Les quatre corps, le grand sorcier et ses apprentis mais ils bougeaient tous aux ralentis et là ce fût le début d'une chose incroyable, les corps se dédoublèrent, ceux qui s'élevaient semblaient rajeunis sans meurtrissures, ils regardèrent autour d'eux, saluèrent leurs proches sans que ceux-ci ne semblent les voir et se dirigèrent vers le sorcier. Ils semblaient lui parler et tout d'un coup j'ai reconnu mon oncle et le fixa tendit qu'il échangeait avec le sorcier et tout d'un coup le regard de mon oncle Shourilu sursauta et se retourna comme s'il se sentait regardé. Droit sur moi ses yeux étaient fixés, une peur inconnue s'empara de moi mais je ne pouvais bouger et puis il s'avança. Je regarde autour de moi paniqué mais personne semble s'inquiéter comme si seulement moi pouvais le voir. Il s'arrêta à quelques pieds de moi, il me sourit et je vois ses lèvres bouger mais je n'entendis rien. Il me fait un signe de la tête, je lui réponds. Il se retourne et je me sens d'une légèreté et d'un bien-être qui me plonge dans un sommeil profond. A mon réveil mes parents étaient devant moi l'air interrogateur toujours au même endroit la cérémonie était. Je regardais les gens quitter et mes parents me posent des questions, mais je suis confus comme si j'avais dormi cent ans... Et puis le

HISTOIRE DE TATONQA 2

grand sorcier vient à nous, il dit à mes parents; Demain amener moi Tatonka, il est maintenant temps de l'éduquer. Dès le lendemain je me retrouvais avec les deux apprentis et à ma grande surprise un autre enfant Karilka sensiblement du même âge que moi. Ils débutèrent notre éducation avec l'écriture; commun et barbare. Au début le grand sorcier n'était pas très présent mais au fil des années plus sa présence était plus grande et nous inculquait la voie du shaman. Le grand sorcier GREFFIOU une fois semaine nous faisait des incantations pour nous sensibiliser et connaître nos ancêtres. C'est seulement après six années, donc à l'âge de nos seize ans, que nous débutons nos «TRANSES». Ensuite fut la communication avec les plantes et animaux, une expérience très agréable et pratique, donc je me suis fait un ami, un louveteau qui cherchait sa mère et que j'ai pu lui aider à la retrouver. La guérison fut une des plus importante facette de notre travail au village et l'entraînement était vraiment prise aux sérieux de tous. À l'âge de nos dix-huit ans une cérémonie nous était consacrée pour nous obtenir le titre d'apprenti. Ce fut une longue nuit où les proches étaient invités à participer car leurs ancêtres devaient y être également. Pour cette occasion Karilka et moi avions été rasés de la tête au pied et nous portions seulement une peau de chèvre qui cachait les parties intimes. Le grand chef Turiew s'avança vers Karilka et moi, Greffiou le suivait ainsi que les deux plus vieux apprentis Grettoon et Carlfiw. Turiew s'exclama; - Que c'est deux adultes maintenant, du clan des LORAI avec leurs forces célestes et de domaines nous accompagnes dans notre destinée, que Tatoonka Nanoukte et Karilka Soussky soient les voix de nos ancêtres et qu'ils servent le clan comme l'ont fait les anciens. À ce moment Greffiou se plongea en transe et aussitôt je croyais que toute la contée était présente tellement ils y avaient des gens autour de nous, c'étaient les esprits des anciens qui se joignent à nous pour leurs accréditations. Grettoon et Carlfiw s'approchèrent de nous, enlevèrent la peau de chèvre de chacun de nous. Nous nous mirent à genoux et Greffiou sortit deux griffes de griffon et les trempa dans un bol ou une substance noire huileuse fumait tellement elle était chaude. Ensuite en remis une à chacun de ses apprentis Grettoon et Carlfiw. Comme c'était Grettoon qui s'occupa de moi durant l'entraînement, il pris la griffe et m'effectua un tatouage d'une ligne de 1 cm de largeur, qui commença à la base de la nuque et le monta au centre de la tête et la termina à mon visage en faisant un cercle entourant mon œil droit, pour Karilka ce fut le

gauche. Dès lors nous fûmes admis comme les apprentis de Grettoon et Carlfiw. Beaucoup de tension continua à monter, car les araignées devenaient de plus en plus comme une épidémie et les drows gardaient toujours une bonne présence dans la vallée mais nous pouvions assez bien les contenir car ils semblaient être encore plus concentrés et occupés au Sud-est du côté de la forêt d'Alomen. Alors nous faisons des groupes de guerrier avec un shaman par groupe lors des sorties de chasse pour que l'on puisse les assister aux besoins et j'en profitais pour parfaire mon coup de lance avec les techniques données par les chasseurs et eux ils étaient très contents quand nous tombions face à ces araignées et parfois des drows. Mes sorts furent très utiles. Des groupes de chasseur rapportèrent des mouvements d'orque au Nord de la Vallée. Notre chef Turiew envoya des guerriers patrouiller ce secteur, à peine la moitié revenue. Alors notre chef décida de rassembler des hommes avec le grand sorcier Greffiou et Carlfield avec Karilka. Nous laissant Grettoon et moi-même s'occuper des chasseurs. Le lendemain un jour de chasse comme les autres nous étions deux groupes du clan à chasser dans le même secteur moi et Grettoon dans chacun deux. Nous étions assez loin du village du fait des araignées dans le secteur le gibier s'étendait sur de grandes surfaces. Mon groupe aperçut des cerfs au loin, et la noirceur commençait à s'établir donc nous courions vers eux pour nous dépêcher. Arrivé près d'un îlot de forêt nous avons été surpris par des drows il en avait quatre, un combat assez cinglant s'en suivit. Comme nous étions huit la confiance régnait, je me concentrais du mieux que je pouvais pour aider avec mes sorts appris et puis voyant un tomber un chasseur, me dirige vers lui mais tout d'un coup des hommes vêtus de cap noir surgit sur nous et je me sentis en douleur et je perdis connaissance. Je me réveille dans une cage, de la paille et un bol d'eau, j'ai encore mes vêtements mais pas de lance ni mon amulette de mon clan.

Des hommes avec des oreilles pointues, minces et élancées, leur peau tirait sur le noir mais pas beaucoup de lueur dans cette endroit c'était des elfes dont notre grand sorcier nous en avait parlé durant notre éducation, mais s'était la première fois que j'en voyais. Et il ne m'avait pas dit qu'ils y'en avaient avec la peau noire. Il était vêtu de noir et m'apportait de la nourriture deux fois par jours, j'étais bien traité mais jamais personne me dit ce qu'ils voulaient et pourquoi j'étais leur prisonnier. Un jour ils sont venus me chercher me donna à boire une mixture avec un drôle de goût amer et m'emmena, sous bonne

HISTOIRE DE TATONQA 3

escorte dans les catacombes sous la citadelle. Nous entrâmes dans une grande salle où il y avait un gigantesque Dragon rouge, j'étais affolé intérieurement mais mon corps ne réagissait pas à cette peur, je continuais à suivre mes escortes. Autour du Dragon plusieurs elfes noirs étaient en transe et au centre se trouvait un pentacle, on me coucha dessus. Puis les elfes noirs se mirent à faire des incantations à quelque chose, un langage vraiment spéciale et je sentis une main venir chercher mon âme. Le dragon souffrait et moi souffrait encore plus, nos esprits s'entremêlèrent. Je me voyais sortir de mon corps et voyais la transformation du dragon. D'autres elfes noirs habillés différemment entrèrent dans la salle et un gros combat de magie s'engagea, de gros vrombissements retentirent, le plafond et le plancher s'ouvrirent. Nos corps ont été aspirés vers nous et se fut le noir total et la citadelle disparue sous nos yeux. Je me retrouve dans un autre monde, genre le paradis, je voyais des esprits mais ne peux y accéder. Je sens le dragon ancré à moi qui est attiré par la Terre et moi vers les esprits. Je l'entends lui le Dragon rouge me maudire car il dit que je retiens, il veut se venger, il me dit être en enfer. Mais moi je ne meurs pas. Cela me semble duré des décennies, je veux mourir car je n'ai accès à rien. Dernière présence en cette terre ce matin de l'an 1018.

HISTOIRE DE TATONQA 4